

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu

Les «Psaumes», les «livres des louanges»

ספר תהילים Sefer Tehillim



Psautne 40

תהילים אַרְבָּעִים

Tehillim Arbaiym

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 40 - תְּהִלִּים אַרְבָּעִים Tehillim Arbaiym

Ce Psaume 40 a été accompli en Yeshoua selon ce qu'on lira dans l'épître aux Hébreux au chapitre 10. Le nombre 40 est une symbolique biblique. Il tient son origine dans le livre de la Genèse lors du déluge sur toute la terre *Genèse 7:4* «Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits.» *אַרְבָּעִים יוֹם, וְאַרְבָּעִים לַיְלָה* *arbaiym yom vearbaiym laylah*.

Ce chiffre 40 nous parle car on y perçoit le désert de la formation (Yeshoua dans le désert), on y perçoit 40 ans de marche dans le désert de la Parole (Mi-Dabar). C'est le nombre de l'attente, de la préparation, de l'épreuve. Ce chiffre est tellement important dans la Bible qu'il ne nous est pas permis de le passer sous silence. Et pourtant, étymologiquement, ce chiffre quarante *arbaiym* n'existe pas en tant que tel puisqu'il s'agit en fait du pluriel du mot *arbah* (*quatre*). Dans les nombres, toutes les dizaines (20, 30, 40, etc. jusque 90) sont des chiffres qui ont reçu la signature divine du Mashiah Yeshoua la «Main» de l'Éternel (Yad : 10) dont le but est de «décupler» l'intensité du mot. Lorsqu'un nom reçoit comme préfixe la lettre «yod», il reçoit par la même occasion le Messie et sa Puissance divine. Lorsque Josué *Hosheah* a reçu le *yod* il est devenu Ye-hosheah ou Yehoshouah, une préfiguration de «Yeshoua».

- Quarante jours après la naissance, Yeshoua fut présenté au Temple de Jérusalem pour les jours de purification.
- Quarante, c'est le nombre d'années de marche des hébreux dans le désert. (Nb 32,13)
- C'est le nombre de jours de Yeshoua dans le désert. (Mt 4,2)
- C'est le nombre de jours qui séparent l'Ascension de Yeshoua de sa Résurrection. (Act 1,3)
- C'est la durée du déluge (Gn 7,4)
- C'est la durée de la marche d'Élie pour atteindre le mont Horeb. Il jeûna pendant 40 jours avant de commencer son ministère public et il resta 40 jours sur le mont Carmel. (1 R 19,8) Il avait jugé Israël pendant 40 ans. (1 S 4,18)
- C'est l'âge de Moïse lorsqu'il fut appelé par Dieu et qu'il tua un Égyptien, pour ensuite prendre la fuite dans le désert de Madian. Il garda le troupeau de Jéthro pendant 40 ans, en menant une vie de solitude, une vie patriarcale. Il demeura enfin 40 jours et 40 nuits au sommet du mont Sinaï avant de recevoir les tables de la Loi. (Ex 24,18)
- C'est le nombre de jours que Goliath défia David.
- C'est le nombre d'années de servitude des enfants d'Israël auprès des Philistins. (Jug 13,1)
- C'est le nombre d'années du règne de Joas à Jérusalem. (2 Ch 24,1)
- C'est le nombre de jours laissés au peuple de Ninive pour se repentir (Jean 3,4)
- C'est l'âge d'Isaac lorsqu'il épousa Rébecca. (Gn 25,20)
- C'est le nombre de jours de l'embaumement de Jacob en Egypte (Gn 50,3)
- C'est le nombre d'années du règne de David et de son fils Salomon sur Israël à Jérusalem. (1 R 2,11 et 11,42; 2 Ch 9,30)
- C'est le nombre de jours qu'Ezéchiël devait supporter l'iniquité de la maison de Juda.
- C'est le nombre d'émissaires de Canaan.
- C'est le nombre de chapitres du livre de l'Exode.



«Au chef des chantres. De David. Psaume» Le «chef des chantres» a un rôle de direction d'assemblée avec le chant. Cette direction est directement liée à la *qualité, l'excellence, l'éternité* et le *sang*. Ce premier verset va nous faire rentrer dans la louange et le combat spirituel : c'est ici une vie de victoire garantie. Le titre des «Psaumes» n'est pas le même nom utilisé pour «psaume». Le Livre des Psaumes se dit «Sefer Tehillim» le «Livre des louanges», tandis que le mot Psaume dans le verset se dit «Mizmor».

| | | |
|------------------------------------|-------------------------------|---|
| א לְמַנְצִיחַ, לְדָוִד מִזְמוֹר | Lamnatseah, leDavid mizmor | 1 Au chef des chantres; de David. Psaume. |
|------------------------------------|-------------------------------|---|

| Le «chef des chantres» לְמַנְצִיחַ Lamnatstseah | | |
|--|--|---|
| Racine | Définitions | Exemples, commentaires |
| <p>לְמַנְצִיחַ Lamnatstseah le+ha+mem+natsach Au chef des chantres «en direction» vient de נָצַח natsach 5329 une racine primaire Le préfixe lamed «en direction» et le préfixe «mem» «en provenance de» מְנַצֵּחַ Musicien conducteur</p> | <p>chef des chantres, conduire (le chant), veiller (aux offices), surveiller, inspection, diriger, perpétuel ; (65 occurrences). exceller, être brillant, être prééminent, être perpétuel, être préposé, surveillant, être durable. La forme (Piel) montre que le «chantre» surpasse les autres, agir comme un surveillant ou intendant ou comme un directeur ou un chef, exceller, veiller à, avoir l'inspection, la surveillance.</p> | <p>La racine du mot nous amène à conduire, (sur)veiller 1 Chroniques 15 : 21 « et Matthithia, Eliphelé, Miknéja, Obed-Edom, Jeïel et Azazia, avaient des harpes à huit cordes, pour conduire (Natsach) le chant. 1 Chroniques 23 : 4 «Et David dit: Qu'il y en ait vingt-quatre mille pour veiller (Natsach) aux offices de la maison de l'Eternel, six mille comme magistrats et juges». Jérémie 8 : 5 «Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'abandonne-t-il à de perpétuels (Natsach) égarements ? Ils persistent dans la tromperie, Ils refusent de se convertir.» L'hébreu met en lien la direction d'une assemblée avec le chant.</p> |

La fonction de chantre et de direction d'une assemblée touche à **l'éternité**.

5331 netsah נֶצַח ou נִצָּח est un nom masculin dominé par la lettre noun (le poisson) et la lettre tsadé (le juste). La dernière lettre le «het» (le péché) est reléguée à la fin dans le passé. Netsah signifie *pour toujours, éternité, sans cesse, continuer, à jamais, éternel, éternellement, à perpétuité, constamment, continuuel, force, éminence, victoire, durable, éternité, gloire*; (43 occurrences). Avec la voyelle tséré sous la 1^{ère} lettre noun (poisson) on prononce (néétsah); par contre avec la voyelle ségol (on prononce rapidement nétsah). La durée d'émission est différente suivant les cas. Soit il est important de s'attarder sur le poisson soit il vaut mieux plutôt s'attarder sur le juste.

On regroupe ces significations en 4 parties :

- a. éminence (qualité).
- b. durabilité de la vie (prolonger ses jours).
- c. durée dans le temps, perpétuel, continu, jusqu'à la fin. (action longue jusqu'à la fin)
- d. éternel, à jamais, perpétuité, pour jamais. (éternelle)

La fonction de chantre et de direction d'une assemblée touche **au sang**

5332 Netsah נִצַּח probablement identique à 5331, à travers l'idée de brillance de la couleur nom masc. : jus, jus du raisin, sang, sang coagulé (fig.). (2 occurrences)

Mizmor Ledavid - Psaume de David מִזְמוֹר לְדָוִד

Le psaume «mizmor» confirme ce qui a été dit plus haut concernant les instruments à cordes sur lesquels il faut frapper et avec le combat dans lequel Dieu veut nous voir entrer. Ici la racine «zamar» nous amène à l'élagage et à la taille de la vigne d'Israël. Le chant doit servir à toucher les cœurs, à «élaguer» les cœurs du peuple.

| | | |
|--|--|--|
| <p>מִזְמוֹר mizmor 4210 contraction vient de mi+zamar La racine primaire zamar זָמַר 2167, 2168 «mi» : en provenance de «zamar» : taille, élagage (3 occurrences)</p> | <p><u>Racine primaire</u> : 2167 zamar זָמַר avec l'idée de <u>frapper avec les doigts</u>, chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir, chanter en parlant en paroles coupées, comptées et mesurées, chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.</p> | <p>psaume, cantique, mélodie, chant, cantique (pour rappel, on trouve aussi dans la bible d'autres mots : shiggaïon שִׁגְיֹון (complainte Ps.7), mikhttam מִכְתָּם (hymne Ps.56), shiyr שִׁיר (cantique Ps.121, 126), maskkiyl מַשְׁכִּיל (instruction). <i>Lévitique 25 : 3 «Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras (Zamar) ta vigne; et tu en recueilleras le produit.»</i> On pourrait dire qu'un psaume signifie «en venant de l'élagage»</p> |
|--|--|--|

| | |
|--|--|
| <p>לְ le-david לְ La préposition lamed préfixée signifie «en direction de», «pour», «à» בְּנוּ par nous, en nous לְךָ à toi, pour toi</p> | <p>Il n'est pas correct de dire «Psaume de David» car le sens réel est «Psaume POUR David, ou Psaume à David. L'erreur n'est pas grave puisque c'est à David que ces Psaumes appartiennent mais le vrai sens est que ces Psaumes ont un but : il doivent servir à un but : pour aider David dans ses combats. C'est comme si c'était Dieu qui écrivait ces Psaumes à l'attention de David.</p> |
|--|--|



«J'avais mis en l'Éternel mon **espérance**; et Il s'est incliné vers moi, Il a écouté mes cris.» Dieu est toujours à notre écoute. Il entend toujours nos cris. Mais l'espérance est une condition préalable ; on peut crier à Dieu tant qu'on veut, si on n'a pas la foi ou si on ne s'attend même pas à Lui dans nos cris, on peut crier encore longtemps. Lorsque les apôtres criaient à Dieu pour délivrer certains d'entre eux qui avaient été jetés en prison, leurs cris avaient été bien entendus...malgré eux. Eux-même n'avaient pas forcément imaginé que Dieu répondrait rapidement. L'espérance que le psalmiste avait mis en Dieu va susciter de l'étonnement à nos yeux car on y trouvera beaucoup d'autres choses que simplement l'espérance. Derrière ce mot qui nous fait somme toute rêver, l'espérance, la vie éternelle, la fin de nos problèmes, on va trouver le «rassemblement» (...avant l'enlèvement), le «jugement», le «cordeau», c'est-à-dire un instrument qui va servir à Dieu pour juger son peuple, corriger. Comment Dieu a-t-il répondu aux cris de son peuple? En descendant en Personne.

| | | |
|---|--|--|
| <p>ב קוֹה קִוִּיתִי יְהוָה וַיִּשְׁמַע אֱלֹהֵי וַיִּשְׁמַע שׁוֹעֲתִי:</p> | <p>qavvoh qivviytiy Adonai vayet elai, vayishma shavatiy</p> | <p>2 J'avais mis en l'Éternel mon espérance; Et il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris.</p> |
|---|--|--|

La «hatiqvah»

Cette espérance, c'est la **«hatiqvah»**, dont le verbe vient de 6960 qavah קוֹה une racine primaire : *regarder à, se rassembler, s'assembler, espérer, (espérance, confiance), attendre, s'attendre à, être plein d'espoir, en vouloir à, se confier, compter sur* ; (il n'est pas étonnant que le nombre d'occurrences ici est de 49, un multiple de 7, comme les 7 semaines entre Pessah et Shavouot, une espérance qu'avaient les disciples après la crucifixion et la résurrection). Le mode binianim utilisé est de l'intensif PIEL «s'attendre à», «chercher ardemment», «être dans l'attente de», «attendre», «s'attarder». «Patience j'espérais»

Curieusement, les premiers versets de la Bible où on trouve le verbe «espérer» c'est au travers du «rassemblement» :

Genèse 1 : 9 «Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent (Qavah) en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi.»

Genèse 49 : 18 «J'espère (Qavah) en ton secours, ô Eternel !» Puis concernant la nuit, on peut lire dans *Job 3 : 9 «Que les étoiles de son crépuscule s'obscurcissent, qu'elle attende (Qavah) en vain la lumière, et qu'elle ne voie point les paupières de l'aurore !»*

Apparemment il n'y a aucun lien entre l'espérance et le rassemblement. Pourtant ce qui va les relier c'est le cordeau.

Le cordeau

Une réponse sera donnée avec l'une des racines secondaires 6961 qaveh קוֹה vient de 6960 n m (3 occurrences) : cordeau, ligne. Le cordeau mérite à lui seul une étude, car il symbolise plusieurs choses importantes.

1 Rois 7 : 23 «Il fit la mer de fonte. Elle avait dix coudées d'un bord à l'autre, une forme entièrement ronde, cinq coudées de hauteur, et une circonférence que mesurait un cordon (Qaveh) de trente coudées.»

Jérémie 31 : 39 «Le cordeau (Qaveh) s'étendra encore vis-à-vis, Jusqu'à la colline de Gareb, Et fera un circuit du côté de Goath.»

Zacharie 1 : 16 «C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Je reviens à Jérusalem avec compassion; ma maison y sera rebâtie, et le cordeau (Qaveh) sera étendu sur Jérusalem.»

L'instrument de mesure

Selon Job 38:5 le cordeau est utilisé comme instrument de mesure : «Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu? Ou qui a étendu sur elle le cordeau?»

Zacharie 2:1 «Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait un homme tenant dans la main un cordeau pour mesurer.»

Esaïe 44:13 «Le charpentier étend le cordeau, fait un tracé au crayon, façonne le bois avec un couteau, et marque ses dimensions avec le compas; et il produit une figure d'homme, une belle forme humaine, pour qu'elle habite dans une maison.»

Le jugement de Dieu la mesure du cordeau

Le cordeau n'est pas seulement un instrument pour «mesurer des dimensions». Il est un instrument de jugement qui nous rappelle cette écriture dans Daniel 5:1-30 qui avait été inscrite sur un mur du palais de Belchatsar.

Lamentations 2:8 «L'Éternel avait résolu de détruire les murs de la fille de Sion; **Il a tendu le cordeau, il n'a pas retiré sa main sans les avoir anéantis**; Il a plongé dans le deuil rempart et murailles, Qui n'offrent plus ensemble qu'une triste ruine.»

2Samuel 8:2 «Il battit les Moabites, et **il les mesura avec un cordeau**, en les faisant coucher par terre; il en mesura deux cordeaux pour les livrer à la mort, et un plein cordeau pour leur laisser la vie. Et les Moabites furent assujettis à David, et lui payèrent un tribut.»

La reconstruction de la ville

Le cordeau instrument de réparation après un jugement : Zacharie 1:16 «C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel: Je reviens à Jérusalem avec compassion; ma maison y sera rebâtie, et le cordeau sera étendu sur Jérusalem.»

Ensuite Dieu «s'est incliné vers moi», «Il a écouté mes cris» : ces 2 temps sont donnés au Qal Wayiqqtol, avec vav consécutif : «J'avais mis en l'Éternel mon espérance; **Et** il s'est incliné vers moi, **Et** il a écouté mes cris....»

En hébreu, la consécutive, c'est-à-dire la conjonction de coordination «et» possède une

signature particulière : soit un yiqtol, soit un wayiqtol. Cette conjonction est fondamentale car elle est une «condition». Si je met mon espérance en l'Éternel, alors oui, à ce moment là, Il s'inclinera vers moi et il écoutera mes cris». La phrase se clôture avec un Nom caché, celui de Yeshoua.

Plusieurs mots sont rattachés ici à ce Nom Merveilleux. On y parle de cris, de richesse, de noblesse, Dieu qui sauve et Dieu qui crie... !

| | | | | |
|--|-----------|-------------|--|--|
| 7768 | shava | שָׁוַע | racine primaire | <i>implorer, jeter des cris, crier, se plaindre, implorer le secours ; (21 occurrences) (Piel) crier pour du secours.</i> |
| 7769 | shouwa | שׁוּוַע | vient de 7768 | n m - <i>implorer du secours, crier ; (2 occur.), crier pour du secours, opulence</i> |
| 7770 | Shouwa | שׁוּוַע | même mot que 7769 | n pr m - 2 occurrences « <i>richesse</i> » père de l'épouse de Juda. |
| 7771 | showa | שׁוּוַע | vient de 7768 dans le sens originel de liberté | <i>le riche, cri de détresse, magnanime ;</i> 1. <i>indépendant, noble, libre, riche, généreux.</i> 2. <i>cri. (peut-être un cri de guerre, un cri pour du secours. (3 occurrences).</i> |
| 7772 | Showa | שׁוּוַע | le même mot que 7771 | n pr m - princes Ezéch. 23.23 1. une tribu de nomades de Mésopotamie. 2. Pékod, Shoa et Koa sont traduits par Segond par <i>nobles, princes et seigneurs.</i> |
| 7773 | sheva | שׁוּוַע | vient de 7768 | v inf : mes cris ; Ps 5.3 <i>crier.</i> |
| 7774 | Shouwa'a | שׁוּוַעָא | vient de 7768 | n pr f Shoua = « <i>richesse</i> ». Descendante d'Aser et fille de Héber. |
| 7775 | shav`ah | שׁוּוַעָה | vient de 7773 | n f <i>cris, retentir les cris ; (11 occur). crier pour du secours.</i> |
| Yeshoua c'est YAH+YASHA (Dieu sauve) mais c'est aussi YAH+SHOUA (Dieu pousse un cri de guerre, une plainte, peut-être même un cri de souffrance) | | | | |
| 3442 | Yeshouwa | יְשׁוּוַע | Nom propre | pour 3091 Josué, Jéshua « l'Éternel est salut ». |
| 3444 | yeshouwah | יְשׁוּוַעָה | vient de 3467 | n f - secours, délivrance, sauver, salut, bonheur, secourir, victoire délivrer ; (78 occurrences). a. bien-être, prospérité. b. délivrance. c. salut (par Dieu). d. victoire. |
| 3467 | yasha | יָשַׁע | racine primaire | défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut |

Dieu «s'incline»

וַיִּטְ אֵלַי *vayet elai* «Il s'est incliné vers moi»

«Il s'est incliné vers moi» qui est placée sous le chiffre de l'éternité : dont la racine primaire est 5186 natah נָטָה *dresser, pencher, se retirer, aborder, étendre, courber, violer, porter atteinte, se détourner, ramener, tourner, incliner, déclin, tirer (de côté), à l'écart, conduire, fléchir, abaisser, suivre, ...* ; (215 occurrences), *étirer, lancer, tourner, détourner, pervertir, incliner, plier, courber*. La forme Qal donne (1) étendre, offrir, (2) étendre, lancer une tente, (3) courber, tourner, incliner, tourner de côté, pencher, plier.. Autrement dit lorsque Dieu s'incline vers nous, il se courbe. Or on sait que Dieu ne se baisse pas pour passer une porte car ce sont les linteaux qui doivent s'élever.

«7 Portes, élevez vos linteaux; Elevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !- 8 Qui est ce roi de gloire ?-L'Eternel fort et puissant, L'Eternel puissant dans les combats. 9 Portes, élevez vos linteaux; Elevez-les, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !- 10 Qui donc est ce roi de gloire ?-L'Eternel des armées : Voilà le roi de gloire !-Pause. (Psaume 24:7-10).

Ici pourtant c'est le contraire : Dieu «s'incline», Dieu «se penche», Il accepte d'être «violé» dans son intégrité», «souillé». On a bien sûr compris que c'est par le sacrifice de Yeshoua que Dieu a accepté de «s'incliner», de se «courber».

Il est «descendu» : *«Qui est monté aux cieux, et qui en est descendu ? Qui a recueilli le vent dans ses mains ? Qui a serré les eaux dans son vêtement ? Qui a fait paraître les extrémités de la terre ? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ? Le sais-tu?» (Proverbes 30:4)*

Il est **descendu** vers sa «Bien-Aimée»

Son peuple, c'est son troupeau de brebis

«Mon bien-aimé est descendu à son jardin, au parterre d'aromates, pour faire paître son troupeau dans les jardins, et pour cueillir des lis.» (Cantique des cantiques 6:2)

Il est **descendu** vers sa Vigne (Israël nouveau né)

Son peuple c'est une vigne, placée sous le signe du «sang». On appelle d'ailleurs «le sang de la vigne» le peuple qui a été lavé dans le sang des sacrifices : ceux qui étaient gardés à l'époque mosaïque par le salut dans le tabernacle, et ceux qui sont nés de nouveau dans le Messie Yeshoua par le Saint-Esprit.

*«Je suis descendue au jardin des noyers, pour voir la verdure de la vallée, **pour voir si la vigne pousse, si les grenadiers fleurissent.**» (Cantique des cantiques 6:11)*

Il est descendu dans le Sheol

La condamnation éternelle est bien réelle. A en croire ce déplacement «ciel-sheol» du Fils de Dieu pendant 3 jours et 3 nuits, nous avons de la peine à nous imaginer l'horreur que cela représente pour les perdus. Pourtant, Yeshoua est non seulement «descendu» vers la

terre pour mourir pour notre salut mais en plus il a été encore plus loin : il a voulu montrer qu'Il est Maître de la mort en descendant dans le séjour des morts. Ce mystère est d'autant plus grand que même le séjour des morts n'a pas eu raison de sa décision souveraine d'aller reprendre ceux qui étaient morts et perdus.

Et c'est dans ce séjour des morts, qu'Il est descendu afin de parler à des incrédules et de les sauver. Son peuple c'est aussi ceux qu'Il a évangélisés pendant ces 3 jours et 3 nuits de son séjour dans le sheol. «18 Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, 19 dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, 20 qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. 21 Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ, 22 qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis.» (1 Pierre 3:18-22)

ג « Il m'a retiré de la fosse de destruction, Du fond de la boue; Et il a dressé mes pieds sur le roc, Il a affermi mes pas.» On semble entrevoir ici la suite de cette «descente aux enfers». Puisqu'il s'est incliné vers moi, et qu'il a écouté mes cris, puisqu'il est descendu, maintenant il va bien falloir le faire remonter de «là».

| | | |
|---|--|---|
| <p>ג וַיַּעֲלֵנִי מִבּוֹר שְׂאוֹן מְטִיט הַיּוֹן וַיִּקַּם עָלַי סֶלַע רַגְלָי כּוֹנֵן אֲשֶׁרַי:</p> | <p>vayaaleniy, mibor shaon mittiyt hayaven vayaqem al-sela raglai konen ashourai</p> | <p>3 Il m'a retiré d'un gouffre tumultueux, d'un borbier fangeux; il a posé mes pieds sur le roc et affermi mes pas.</p> |
|---|--|---|

ג וַיַּעֲלֵנִי מִבּוֹר שְׂאוֹן vayaaleniy, mibor shaon «Il m'a réveillé, Il m'a fait monter, retiré, emmené», «Il m'a fait élever»

5927 alah **עָלָה** une racine primaire: élever, s'élever, monter, grimper, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener. (889 occurrences)

Hifil : «faire élever», «faire monter», «réveiller», «remuer», «agiter mentalement», «offrir, apporter des dons», «exalter.»

L'Éternel a élevé son Fils, non seulement Il l'a fait monter (sur la croix), Il l'a «offert» en sacrifice, et Il l'a sorti du puits, c'est-à-dire de la **tombe** où il serait pendant 3 jours et 3 nuits mais en plus il va le ressusciter.

מִבּוֹר mibor MI+BOR «en provenance du puits» : racine 953 bowr **בוֹר** vient de 952 (sens de 877) nom masc. **puits, citerne, prison, fosse, fosse, tombe** (69 occurrences). C'est le même puits où avait été jeté Joseph en Genèse 37:20 «Venez maintenant, tuons-le, et jetons-le dans **une des citernes**; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et nous verrons ce

que deviendront ses songes. (וְנִשְׁלְכֶהוּ בְּאֶחָד הַבְּרוֹת)

Ce qui est aussi intéressant à voir c'est que la racine du «puits», c'est-à-dire ce pourquoi Yeshoua s'est retrouvé dans une tombe, c'est parce que cette racine primaire signifie :

952 bouwr בּוֹר rendre clair, expliquer, prouver, examiner.

et ce mot est lié à cette autre racine primaire

874 ba'ar בָּאָר expliquer, nettement, graver, faire nettement, distinctement, clairement, déclarer, graver.

Non seulement le puits représente la tombe physique où Yeshoua a été enfermé mais en plus ce puits représente les âmes des hommes dans lesquelles le Messie va venir prendre toute la place qui lui revient. Non seulement c'est Lui qui est le Maître du Sheol, du séjour des morts mais c'est aussi Lui qui est Maître de nos âmes où il va aller pour éclaircir, déclarer, graver, expliquer. Il s'est laissé enfermer librement et volontairement afin de s'y installer. Le puits de Joseph n'avait pas d'eau car il est Lui l'eau de la Vie qui devait remplir ce puits, c'est-à-dire nous remplir de son Eau Vive, la plénitude de son Esprit Saint.

Ce gouffre tumultueux d'où l'Éternel l'a retiré est en fait le brouhaha tumultueux et le tapage incessant des nations impies.

שָׂאוֹן shaon 7588 un nom masc. qui vient de 7582 - *destruction, mugissement, tumulte, richesse, bruit, gronder, bruyante, éclatante (voix)*; (17 occurrences), tapage, fracas, vacarme (grondement de l'eau, vacarme de joyeux convive ou de noceur).

Ces nations sont représentées par la «mer» d'où nous sommes appelés à extraire des âmes (les poissons).

Le verset parle aussi du Fils de Dieu Éternel, le Saint d'Israël qui a accepté de descendre sur terre (dans les grandes eaux) pour délivrer ceux qui étaient sous l'empire du péché.

מְטִיט הַיּוֹן וַיִּקֶּם עַל-סֵלַע רָגְלָיו; כּוֹנֵן אֲשֶׁרֵי «mittiyt hayaven vayaqem al-sela raglaï konen ashourai» : «en provenance du gluant de la boue, il a fait dressé mes pieds sur le rocher escarpé élevé (al-sela raglaï), il a affermi (konen) mes pas (ashourai «ma marche»)

2916 tiyt טִיט vient d'une racine apparemment du sens d'être gluant ; n m boue, limon, argile, borbier, saleté humide, argile.; (13 occurrences)

Cet argile est l'une des composantes de Adam, la race humaine.

Ce passage confirme une fois de plus comment l'Éternel va extraire de cette race adamique corrompue (la boue), le Fils de Dieu.

Plusieurs passages parlent de cette boue

Job 30:19 «Dieu m'a jeté dans la boue, et je ressemble à la poussière et à la cendre.»

L'apôtre Paul parle lui aussi de cette boue :

Philippiens 3:8 «Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde **comme de la boue**, afin de gagner Christ»



«Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, Une louange à notre Dieu; Beaucoup l'ont vu, et ont eu de la crainte, Et ils se sont confiés en l'Éternel.»

Dans cette deuxième partie du psaume, on passe à un tout autre registre. Maintenant que l'espérance de la résurrection est accordée, c'est la joie du salut qui prend la pas sur tout le reste.

| | | |
|---|---|---|
| <p>ד וַיִּתֵּן בְּפִי שִׁיר חֲדָשׁ תְּהִלָּה לְאֱלֹהֵינוּ יְרֹאוּ רַבִּים וַיִּירָאוּ וַיִּבְטְחוּ בַיהוָה:</p> | <p>vaïtten bephiy, shiyr hadash-- tehillah leloheinou yirou rabiym veiyraou veivtehou, baAdonai</p> | <p>4 Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, des louanges en l'honneur de notre Dieu; beaucoup s'en aperçoivent, éprouvent de la vénération, et mettent leur confiance en l'Éternel.</p> |
|---|---|---|

בְּפִי וַיִּתֵּן בְּפִי vaïtten bephiy «Il a mis dans ma bouche», «il a établi», «il a assigné»

5414 nathan יָתַן-yatan יָתַן

une racine primaire : donner, placer, mettre, être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder, poser.

Qal 1. donner, accorder, permettre, attribuer, employer, consacrer, dévouer, dédier, payer des gages, vendre, échanger, prêter, commettre, délivrer, prononcer, occasionner, produire, payer de retour, mentionner, étendre.

2. mettre, fixer, désigner, assigner, nommer.

3. faire, constituer.

«Il a assigné ma bouche» revient à dire que ma bouche a reçu un travail à faire, comme une fonction première : le cantique nouveau, une *tehillah leloheinou* une louange à l'Éternel. Un des premiers témoignages qui démontre de manière visible et surtout «audible» qu'un enfant de Dieu qui est né d'en haut, c'est qu'il **chante des louanges** : c'est son nouveau langage, une langue nouvelle.

Simple rappel : la *tehillah*, 8416 תְּהִלָּה c'est un nom féminin (du même genre que ce «réceptacle» qu'est le peuple de Dieu)- *louange, gloire, louer, cantiques, sujets de louanges, honneur, glorieux* et ce nom vient de 1984 halal הָלַל une racine primaire : *vanter, célébrer, louer, être loué, louange, être renommé, briller, se glorifier, extravagances, insensé, fous, délire, se précipiter, s'élaner.*

C'est cette même racine *halal* qui va donner notre «hallelouyah».

Assigner quelque chose à quelqu'un, c'est attribuer un bien à ce quelqu'un pour sa part ; destiner ou donner à quelqu'un et ici c'est un chant nouveau qui a été assigné. Ce chant *shiyr* a un lien avec 7789 shouwr שׁוּר une racine primaire identique à 7788 à travers l'idée de circuler pour une inspection : *contempler, regarder, voir, apercevoir, prendre garde, chanter, avoir égard, épier, observer, avoir égard*. Qal : (1) observer, (2) considérer, (3) veiller furtivement, se tenir dans l'attente. (16 occurrences)

Ceux qui ont eu de la crainte, ont mis leur confiance en l'Éternel *veivtehou, baAdonai*.

Ce n'est pas le même mot que *emounah* qui est la «fidélité», la «foi».

Ici il s'agit de 982 *batah* בַּטַּח- batouah בַּטּוּחַ une racine primaire : *confiance, se confier, inquiétude, sécurité, se reposer, s'appuyer, placer, calme, sûreté, assurance, se fier, indolente ; (120 occurrences)*.

- Il y a d'une part la confiance proprement dite *se confier à, avoir confiance, mettre sa confiance en quelqu'un (confier, être confiant)*

- Et d'autre part la sécurité *se sentir en sécurité, être rassuré, tranquille, sans crainte.*

Cette confiance *batah* n'est pas la vraie «foi» désintéressée car on n'obtient pas cette vraie Foi par la crainte.

ה «Heureux l'homme qui place en l'Éternel sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les hautains et les menteurs !» Sorte de répétition du Psaume 1 «Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs 2 Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !». La différence entre les Psaumes 1 et 40 réside dans la qualification guerrière de cet homme mâle. Le Psaume 1 alignait 3 verbes négatif : marcher, s'arrêter et s'asseoir à côté de deux positifs «trouver son plaisir et méditer dans la Torah». Ici on parle de sécurité et de ne pas se tenir en face des orgueilleux.

| | | |
|--|---|--|
| <p>ה אֲשֶׁר־יִשָּׁר הַגִּבּוֹר אֲשֶׁר- שָׁם יְהוָה מִבְּטַחוֹ וְלֹא-פָנָה אֶל-רֵחָבִים וְשָׁטִי כֶזֶב:</p> | <p>Ashréi haggever-asher- sam YHVH mivtaho velo-fanah el-rehaviym vesatéi kazav</p> | <p>5 Heureux l'homme qui cherche sa sécurité en l'Éternel, et ne se tourne pas vers les orgueilleux et les amis du mensonge!</p> |
|--|---|--|

Le Psaume 1 commencent avec l'homme «Iysh». Ici il est question de *הַגִּבּוֹר haggever* 1397 *geber* גִּבּוֹר nom masc. *homme, maison, chefs, enfant mâle, vigoureux, chacun, celui, humaine, mari, homme fort, guerrier (fort ou capable de lutter), chacun; (68 occurrences)*. Ce nom masculin qui a d'ailleurs donné «El **Gibbor**» vient de 1396 *gabar* גָּבַר une racine primaire : *grossir, s'élever, grosses, plus fort, triompher, braver, avoir l'avantage, puissant, accroître, orgueil, accabler, redoubler, solide, fortifier.*

C'est celui qui combat le bon combat de la Foi, c'est celui qui ne craint rien car il est en sécurité, c'est un guerrier, un combattant spirituel. Certains noms viennent de là comme p.ex. Gabriyel - Héros de Dieu, etc.

אֲשֶׁר-שָׁם יְהוָה, מִבְּטַחוֹ *asher-sam Adonai mivtaho* «Qui **établit (place)** l'Éternel l'objet de sa confiance» c'est 7760 *souwm* שׁוּמ ou *siym* שִׁים ou *soumah* שׁוּמָה une

racine primaire qui englobe une longue série d'actions : *mettre, établir, rendre, faire, placer, charger, servir, dresser, cacher, produire, voir, subsister, poser, traiter, imposer, fixer, frapper, prendre, faire éclater, donner, écouter, déclarer, imputer, présenter, exiger, attacher, ajouter, déposer, tourner, envoyer* ; (586 occurrences).

mettre, placer, servir, disposer, désigner, faire.

- (Qal) 1. *poser, fixer, déposer sur, poser (violemment) les mains sur.*
2. *fixer, adresser, diriger vers (étendre (la compassion))*
3. *fixer, ordonner, établir, fonder, désigner, constituer.*
4. *poser, mettre dans un lieu, planter, fixer.*
5. *faire, transformer en, constituer, façonner un ouvrage.*

4009 **mivtah** מִבְּטָח ; n m- soutien, sûreté, sûr, espoir, confiance, se confier, appui, assurance, espérance ; (15 occurrences), refuge.

- action de se confier.
- objet de confiance, espérance.
- état de confiance, sûreté, sécurité.

Ce mot vient de 982 **batach** בָּטַח - בְּטִיחַ

une racine primaire : confiance, se confier, inquiétude, sécurité, se reposer, s'appuyer, placer, calme, sûreté, assurance, se fier, indolente ; (120 occurrences).

- se confier à, avoir confiance, mettre sa confiance en quelqu'un.
- se sentir en sécurité, être rassuré, tranquille, sans crainte.

Les orgueilleux

Ces orgueilleux sont «larges» 7293 **rahab** רָהַב, fanfaronnade nom masc. orgueil, fanfaronnade, arrogance.

Ce mot vient de 7292 **rahab** רָהַב une racine primaire : rassurer, faire (des instances), troubler, attaquer ; (4 occurrences), se conduire orgueilleusement, agir d'une façon arrogante.

Ce mot 7294 **Rahab** רָהַב est le même mot que 7293 n m - Égypte « largeur », arrogance, nom emblématique de l'Égypte.

Les orgueilleux sont «larges» dans leur arrogance. Rahab, la prostituée qui avait caché des hébreux lors de la prise de Jéricho porte le même nom sauf qu'ici c'est son cœur qui était large, sa Foi était grande c'est pourquoi elle sera pardonnée de tous ses péchés.

Rahab est aussi le nom de l'Égypte.

Psaumes 87 : 4 «Je proclame l'Égypte (Rahab) et Babylone parmi ceux qui me connaissent; Voici, le pays des Philistins, Tyr, avec l'Éthiopie : C'est dans Sion qu'ils sont nés.»

ו «Tu as multiplié, Éternel, mon Dieu ! Tes merveilles et tes desseins en notre faveur; Nul n'est comparable à toi; Je voudrais les publier et les proclamer, Mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte.»

| | | |
|---|---|---|
| ו רבות עשית אתה יהוה אלהי נפלאותיך ומחשבותיך אלינו אין ערך אליך אגידה ואדברה עצמו מספר: | rabot asiyt, attah YHVH Elohai niphleotekha oumahshevotekha eleinou eyn, arokh elekha aggiydah vaadaberah atsmou, missapper | 6 Tu as multiplié, Éternel, mon Dieu ! Tes merveilles et tes desseins en notre faveur; Nul n'est comparable à toi; Je voudrais les publier et les proclamer, Mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte |
|---|---|---|

«Tu accomplis de grandes choses» Toi Eternel mon Dieu, tes «merveilles» des choses au delà des possibilités, difficile à faire ou difficile à comprendre.

נפלאותיך ומחשבותיך niphleoteikha oumahshevoteikha «tes prodiges et tes desseins»
6381 pala פלא une racine primaire - étonnant, prodige, accomplissement, se séparer, difficile, frapper, admirable, merveilles, magnifique, merveilleux, miracle, au-dessus, ... ; (71 occurrences). Le verbe au passif Nifal :

1. être au delà de ses possibilités, être difficile à faire.
2. être difficile à comprendre.
3. être merveilleux, être extraordinaire.

être merveilleux, étonnant, extraordinaire, séparé par une action distinguée.

ומחשבותיך oumahshevoteikha

4284 mahashavah מחשבה ou mahasheveth מחשבת vient de 2803 (hashab חשב - imputer, regarder, prendre, méditer); n f - pensée, invention, inventer, art, désirer, projet, conçu, dessein, mauvais dessein, complot, comploter ; (56 occurrences) plan, but, invention.

אין ערך אליך--אגידה ואדברה; עצמו, מספר eyn, arokh eleikha aggydah vaadaberah atsmou, missapper «Nul n'est comparable à toi; Je voudrais les publier et les proclamer ואדברה, Mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte»

Nul n'est comparable à Toi : se dit aussi «nul ne peut se ranger en bataille pour se comparer à Toi» 6186 arak ערך une racine primaire - se ranger, dresser, se ranger, préparer, ranger en bataille, disposer en ordre, poser, taxer, faire une estimation, armée, un corps, prêt, ... ; arranger, poser ou disposer en ordre, mettre en rang, ordonner, manier, fournir, estimer, égaliser, diriger, comparer.

- Qal 1. mettre en ordre, arranger, mettre en place.
2. comparer, être comparable.

aggiydaḥ **vaadaberah** atsmou, missapper «Je voudrais les publier, les annoncer, les faire connaître, les avouer, les reconnaître, les confesser» 1696 dabar דִּבַּר une racine primaire ; parler. **Autrement dit «Je voudrais annoncer ta Parole»**

Actes 4:29 «Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance»

אֲנִידָה vient de 5046 nagad נָגַד une racine primaire : *déclarer, annoncer, avoir appris, rapporter, informer, raconter, faire un rapport, venir parler, dire, avertir, faire connaître, donner une explication, répondre, ...* ; (370 occurrences).

--> se mettre en évidence, raconter, rendre connu.

Hifil : dire, déclarer (1) annoncer, rapporter, raconter, dire (2) faire connaître, exposer, (3) informer (4) publier, proclamer (5) avouer, reconnaître, confesser. (messenger)

«Je voudrais publier leur nombre, leur puissance...»

6105 atsam עָצַם

une racine primaire qui décrit la colonne vertébrale d'un corps : *puissant, nombreux, plein de force, grand nombre, grand, avoir le dessus, briser les os, se multiplier, s'accroître, fermer, se bander (les yeux)* ; (20 occurrences).

--> être vaste, être nombreux, être puissant .

Cette colonne vertébrale est la structure qui tient tout le corps debout. C'est le mot qui est utilisé pour décrire le caractère d'indépendance et d'autonomie d'Israël. La fête de l'indépendance de l'Etat de dit Yom Haatsmaout»

Leur nombre est grand : les œuvres, les pensées de Dieu

Psaumes 104:24 «Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Éternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens.»

Psaumes 139:17 «Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand !»

T «Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, Tu m'as ouvert les oreilles; Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.» *(un sacrifice ou une offrande tu ne désires pas, des oreilles tu as percé à mon attention; une offrande par élévation et une offrande pour le péché tu ne demandes pas)*

| | | |
|---|--|--|
| זֶבַח וּמִנְחָה לֹא־חִפְצָתָ אֲזַנַּיִם כַּרְיֵת לִי עוֹלָה וְחַטָּאתָ לֹא שְׂאֵלְתָּ: | zevah ouminhah, lo-haphatstva aznaïm, kariyta liy olah vahataah lo shaaltta | 7 Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, Tu m'as ouvert les oreilles; Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. |
|---|--|--|

Le septième verset, la lettre *zayin* est une «hache» : soit une cognée à la racine pour abattre des arbres qui ne produisent plus de fruit, soit une arme pour un combat, une guerre. L'épée est tranchante comme la Parole de Dieu mais la hache coupe ce qui est de trop ou inutile. C'est une vie éphémère, une ombre qui passe : ce verset sera accompli par Yeshoua dans l'épître aux *Hébreux 10 : 5-10* : «5 C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps; 6 Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.

Les sacrifices et les offrandes refusés par Dieu

Dans l'ancienne Alliance, les sacrifices d'animaux étaient le cœur même de la Rédemption et du salut, **ne sont pas désirés ici**. C'est donc que à ce stade ci, soit Dieu est en colère contre son peuple à cause du cœur dur de ceux qui pratiquent la loi sans amour ni miséricorde et que les sacrifices lui sont pesants, soit alors, ce qui est plus probable, Yeshoua a déjà pris la place de tous les sacrifices, en ayant accompli toute la Loi : 2077 *zabah זָבַח* vient de 2076 (*zabah זָבַח offrir, immoler, faire, tuer, présenter*) n m- *sacrifice, victimes sacrifiées, victime, sacrifier, immoler, viandes*.

4503 *minhah מִנְחָה* vient d'une racine du sens de répartir, c.à.d. *accorder* ; nom féminin LSG - *offrande, présent, offrande ordinaire, dons, tribut, encens* ; (211 occurrences).

1. *don, tribut, offrande, présent, oblation, sacrifice.*
 - a. *offrande (à Dieu).*
 - d. *offrande de grain.*
2. *tribut.*

Ce verbe «désirer» des sacrifices c'est 2654 *haphets הִפִּיץ* *aimer, favorable, plaire, se plaire à, vouloir, disposé, affection, prendre plaisir à, faveur, désir, plier, agréer, se complaire, se complaire à, volonté, agréable, déplaire* ; (75 occurrences).

- Qal 1. des hommes (prendre plaisir, se complaire dans, désirer, avoir plaisir de faire).
 2. de Dieu (faire ses délices de, avoir son plaisir dans, avoir le plaisir de faire).

Quand Dieu voit que nous faisons de Lui nos délices, alors Il nous accorde ce que notre cœur désire. Au contraire si nous pratiquons notre petite religion et que nous nous satisfaisons de nous-même, tous nos sacrifices et nos offrandes sont vomis par Dieu.

Par contre Dieu va nous donner une nouvelle nature, de nouvelles oreilles, le discernement.

241 *ozen אָזֵן*

vient de 238 n f pl duel : entendre, en présence de, à leurs oreilles, ... ; (187 occurrences).

1. oreille, comme partie du corps.
2. oreille, comme organe de l'audition.
3. (subjectif) la réception de la révélation divine.

3738 *karah כָּרָה* - karour כּוֹר

une racine primaire : creuser, acheter, persécuter, ouvrir, percer, préparer ; (16 occurrences).

1. creuser, faire une excavation, percer.
 - a. (Qal) creuser.

Il est question d'ouvrir les oreilles ce qui correspond à cette loi où l'esclave aura ses oreilles poinçonnées sur la porte d'entrée :

Exode 21:6 «alors son maître le conduira devant Dieu, et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et l'esclave sera pour toujours à son service.»

Deutéronome 15:17 «alors tu prendras un poinçon et tu lui perceras l'oreille contre la porte, et il sera pour toujours ton esclave. Tu feras de même pour ta servante.»

Cette tradition sert à montrer que celui qui appartient à Yeshoua est circoncis dans sa chair (dans son cœur): une partie de sa chair est blessée. Il est devenu esclave de Yeshoua. L'oreille devient alors l'objet de la réception de la révélation divine. C'est le don du discernement, le don d'entendre la Voix de l'Esprit.

ח «Alors je dis : **Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi.**» Ce célèbre passage cité par Yeshoua montre que c'est pour Lui Seul qu'est adressé ce verset de *Hébreux 10 : 5-10* : «5 C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps; 6 Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. 7 Alors j'ai dit : **Voici, je viens dans le rouleau du livre il est question de moi pour faire, ô Dieu, ta volonté.** 8 Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi, 9 il dit ensuite : **Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.** 10 C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.»

| | | |
|---|---|--|
| <p>ח אַז אַמַּרְתִּי הִנֵּה- בְּאֵתִי בְּמִגִּלַּת-סֵפֶר כְּתוּב עָלַי:</p> | <p>az amartiy, hinéh- batiy: bimgillat-sefer, katouv alai</p> | <p>8 Aussi je dis: «Voici, je me présente! Dans le rouleau du livre se trouve ce qui m'est prescrit.</p> |
|---|---|--|

«Aussi je dis», «Alors je dis», «dans ce cas, je dis», «dans ce temps là, je dis» - c'est un 227 az אַז démonstratif - adverbe - alors, dès longtemps, avant-hier, ainsi, depuis, autrefois, quand, et, ... ; (22 occurrences comme le nombre de lettres de l'alphabet).

--> alors, en ce temps là.

- a. expressions de temps (alors, passé, ou futur).
- b. expressions logiques (dans ce cas, ainsi.)

«Voici je viens»

הִנֵּה-בְּאֵתִי *hinéh-batiy*

En disant cela, Yeshoua exprima son désir d'obéir à son Père de descendre des Cieux, non pour faire sa volonté, mais pour faire la volonté de Celui qui l'a envoyé; c'est comme un livre (la Parole) qui s'incarne dans un homme, qui se déroule pour être lu, pour être

mangé. «Hinéh» c'est un terme démonstratif 2009 hinneh הִנֵּה prolongation de 2005 הִן «quoi que», «voici» : voici, eux, voici, voilà, voir, si.

«Dans le rouleau du livre»

bimgillat-sefer «Dans le rouleau du livre» BE+MEGILLAH 4039 megillah מִגִּלָּה ; (un nom fém.) rouleau, livre ; (21 occurrences), un écrit. On appelle חֲמִשׁ מִגִּלּוֹת *les cinq livres* : Cantique des cantiques, Ruth, Lamentations, Ecclésiaste et Esther. La curiosité ici réside dans le fait que le mot megillah vient de la racine 1556 galal גָּלַל une racine primaire qui est utilisée pour exprimer un roulement (c'est pour cela qu'on roule un sefer Torah pour le lire) : *rouler, se jeter, se précipiter, se recommander, un courant* ; (18 occurrences), *être rond, rouler au loin, rouler ensemble, couler, un courant*.

Ce même verbe donnera Guilgal, ou encore 1538 gulgoleth גִּלְגָּלַת vient de 1556 ; nom féminin «par tête», «crâne» ; (12 occurrences) tête, scrutin, crâne, liste de recensement) qui est le Mont Golgotha. Il y sera question de «rouler la pierre» du tombeau de Yeshoua, de rouler la pierre du puits pour abreuver les brebis. Plusieurs autres mots comme 1560 gelal (en Araméen) גָּלַל de taille (pierres), roulement ou encore 1558 galal גָּלַל «à cause de», «grâce à», «car» «pour l'amour de». Dans 1Rois 14.10 on voit qu'on roule les ordures ou les excréments comme des péchés avec 1557 galal גָּלַל n m «fumier», «ordures», «fiente», «excrément». Ce dernier nous rappelle qu'on «roule» les péchés comme dans Josué 5:9 «L'Éternel dit à Josué : Aujourd'hui, j'ai roulé de dessus vous l'opprobre de l'Égypte. Et ce lieu fut appelé du nom de Guilgal jusqu'à ce jour.»

Le lieu Guilgal 1537 Gilgal גִּלְגָּל même mot que 1536 ; n pr loc (41 occurrences) «**action de rouler**».

1. premier site du camp Israélite à l'ouest du Jourdain, à l'est de Jéricho, où Samuel fut juge, où Saül fut couronné ; plus tard lieu d'adorations illicites.
2. demeure de prophètes au nord d'Israël, à environ 7 km de Silo et de Béthel.
3. une région conquise par Josué, site incertain.



«Accomplir ta volonté, mon Dieu, tel est mon désir; ta loi a pénétré jusqu'au fond de mes entrailles»

| | | |
|--|---|--|
| <p>ט לַעֲשׂוֹת־רְצוֹנְךָ אֱלֹהֵי חֲפְצֹתַי וְתוֹרַתְךָ בְּתוֹךְ מֵעֵי:</p> | <p>laasot-retsonkha elohai haphatsttiy vetoratekha, betokh meai</p> | <p>9 Accomplir ta volonté, mon Dieu, tel est mon désir; ta loi a pénétré jusqu'au fond de mes entrailles.»</p> |
|--|---|--|

laasot-retsonkha elohai haphatsttiy «Accomplir ta volonté, mon Dieu, tel est mon désir»
Comme nous l'avons vu plus haut (page 16) lorsque le psalmiste écrit «j'ai désiré faire ta volonté» on retrouve la même idée 2654 haphets חָפֵץ une racine primaire : *aimer*,

favorable, plaire, vouloir, disposé, affection, plaisir, faveur, désir, plier, agréer, se complaire, volonté, agréable, déplaire ; (75 occurrences), prendre plaisir à, désirer, se plaire avec.

Donné au mode Qal, on a

1. pour des hommes : prendre plaisir, se complaire dans, désirer, avoir plaisir de faire.
2. pour Dieu : faire ses délices de, avoir son plaisir dans, avoir le plaisir de faire.

Mais on a aussi «bouger», «courber», «plier».

laasot-retsonkha «faire ta volonté»

7522 ratsown רָצוֹן ou ratson רָצַן

nom masc. : *méchanceté, être favorable, obtenir faveur, être agréé, grâce, faveur, plein gré, volonté, plaire, bienveillance, souhait, désir, miséricorde* ; *plaisir, délices, faveur, bonne volonté, acceptation, volonté, complaisance, contentement, agrément, joie* (56 occurrences) ; vient de 7521 ratsah רָצָה - ratsa רָצָה une racine primaire : *accueillir, recevoir favorablement, être agréé, jouir, payer, agréer, être agréable, rentrer en grâce, être favorable, vouloir (faire régner)*

mei vetoratekha, betokh mei «*et ta loi, au milieu de mes entrailles*»

8432 tavek תָּוֶקֶךָ vient d'une racine du sens de séparer ; nom masc. *entre, au milieu, parmi, dans l'intérieur, se mêler, au travers, traverser, entremêlée, entrelacer, faire partie, compter au milieu, placer au milieu*

mei vient de 4578 me'ah מֵאָה vient d'une racine du sens probable d'être doux ; nom masc. *entrailles, sein, cœur, corps, ventre* ; (32 occurrences).

1. organes internes, parties intérieures, entrailles, intestins, ventre.
 - a. organes de la digestion.
 - c. organes de procréation, la matrice, le sein.
 - d. centre des émotions, de la détresse ou de l'amour (fig.), cœur.
 - e. le ventre apparent.

La Torah

Combien d'encre n'a pas été versé au sujet de cette Torah. Précisons d'emblée que la Torah a plusieurs significations. Au départ il s'agit du Pentateuque, c'est-à-dire les 5 livres de Moïse : Bereshiyt (Genèse), Shemot (Exode), Vayiqra (Lévitique), Bamidbar (Nombres) et Devarim (Deutéronome). Par extension on finit par dire que la Torah, c'est tout le Tanakh (l'ancien testament).

Mais il faut savoir que si on regarde l'origine du mot dans la Bible, c'est-à-dire à quel moment la Torah apparaît réellement dans la Bible pour la toute première fois, on va rapidement réaliser que la Torah n'est PAS les 2 tables de la loi. La Torah n'est PAS non plus les lois établies par Dieu à Moïse et Aaron au Mont Sinaï. La Torah n'est pas non plus un ensemble de prescriptions, de règles, de mitsvots, d'offrandes par élévation, de sacrifices pour le péché, toutes des lois destinées à s'approcher de Dieu dans le tabernacle.

Non, avant même qu'il n'y ait eu le Mont Sinaï, avant même que le peuple ne soit esclave dans le pays d'Egypte, avant même que Dieu n'établisse un certain mode de vie de son peuple pour le différencier de tous les autres peuples, la Torah existait déjà. La première

apparition de la Torah dans la Bible c'est avec Abraham en Genèse 26 :

«4 Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, 5 parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois.» (Genèse 26:4-5)

Et ce qui est ressorti en tout premier de cette bénédiction de Genèse 26:6, c'est la justification par la Foi! Autrement dit, cette fameuse «Torah» dont on n'arrête pas de parler à tout bout de champ pour essayer de se prouver quelque chose ou mieux encore, pour se trouver une nouvelle identité messianique, cette torah c'était «l'obéissance à la Voix de Dieu», puisque toute la Vie d'Abraham a été d'écouter la pensée de Dieu dans son cœur, par la Foi depuis le pays qu'il a du quitter en passant par toutes les différentes étapes de son long voyage. A chaque fois qu'il a entendu la voix de Dieu qui lui disait ce qui était bien ou ce qui était mal, c'était le Saint-Esprit qui lui parlait dans son cœur. Rien n'était encore écrit.

Et c'est précisément ça que Dieu aimait chez Abraham : entendre sa voix et retrouver une relation avec Dieu comme en Eden avant la chute.

Les lois divines de la Torah n'ont donc absolument rien à voir avec les rituels et les ordonnances données à Moïse 500 ans plus tard.

Au niveau hébraïque, le terme «Torah» peut s'écrire soit avec la lettre waw (ou vav), soit avec la voyelle holam. Ce mot 8451 towrah ou torah תּוֹרָה ou תֹּרָה vient de «yarah» 3384 ; Ce mot torah est un nom féminin ce qui exclut de prime abord que cette «Torah» représente prophétiquement le Mashiah qui est l'Epoux, le mari de son peuple. Si l'on devait chercher qui la Torah représenterait dans les Cieux, il faudrait alors s'en remettre au Souffle de Dieu, la Rouah Haqodesh qui est la partie féminine de l'Eternel.

Avant d'être reprise sous la forme de règles, de prescriptions pratiques et concrètes à l'attention de toute la nation d'Israël, c'était une loi de la Foi.

Même si dès le départ avec Abraham, la Torah démontre que sans la Foi, elle ne sert de rien, dans les 219 occurrences bibliques, cette Torah a plusieurs significations et objectifs dont les 3 principales sont «loi», «direction», «instruction».

| | |
|---|---------------------------|
| a. instruction, commandement humain ou divin. | actuel |
| 1. corps de l'enseignement prophétique. | actuel |
| 2. instruction dans l'âge Messianique. | en préparation |
| 3. direction ou instruction du corps de sacrificateurs. | déjà accompli par Yeshoua |
| 4. corps de directives légales. | déjà accompli par Yeshoua |
| b. loi : la loi de l'offrande holocauste. | déjà accompli par Yeshoua |
| c. coutume, manière. | libre |
| d. la Loi Deutéronomique ou Mosaïque. | déjà accompli par Yeshoua |

La Torah est-elle un ensemble de lois et de pratiques rituelles que le peuple doit suivre ? Réponse dans le tableau.

Si l'hébreu dit que cette «Torah» est *entremêlée, entrelacée, fait partie de mes entrailles.*

il est important de savoir de quelle partie de cette Torah ? Si la Loi est un ensemble de règles et de mitsvots qu'il faut suivre, alors où se trouve le cœur et les entrailles de l'homme ? On sait que la Torah c'est la loi et l'instruction. Mais l'important est de voir quelle est la racine qui donne la vie au mot et ce qui donne la VIE à la TORAH c'est le verbe

3384 yarah ירה_{TT} ou yara ירא_{TT} ou yoreh יורה_{TT}

- *élever* : grâce à la Torah on peut élever son âme vers Dieu
- *informer, indiquer, montrer* : cette Parole de Dieu est une balise qui indique une direction à suivre, elle montre le chemin à emprunter, c'est-à-dire YESHOUA. Elle est pédagogique.
- *enseigner, instruction, instruire* : la Torah est pédagogique : elle enseigne Yeshoua
- *arroser, répandre, pluie, faire couler, verser* : la Torah en tant que Parole incarnée nous remplit de l'eau vive
- *maître, direction* :
- *percer, lancer, tirer, tirer des flèches, traits, archers, jeter, ...* ; (84 occurrences)

ר «J'annonce la justice (comme une bonne nouvelle) dans la grande assemblée, voici, je n'ai pas tenu mes lèvres closes: Éternel, toi, tu le sais». Celui qui parle ici - d'abord Yeshoua comme modèle, ensuite ses disciples - est en train d'apporter une bonne nouvelle. Ce 10^{ème} verset est sous le signe de la justice. Le «Juste» par excellence c'est le bras de l'Éternel, la «Main» de Dieu, «yad» dont la valeur numérique est 10. Celui qui parle c'est bien sûr celui qui est la «Parole Vivante», Parole devenue chair (Jean 1). Yeshoua a «annoncé une bonne nouvelle». Plusieurs verbes peuvent être traduits par «proclamer» mais ici le verbe utilisé a un autre objectif : avec d'autres verbes on aurait pu simplement publier une information ou un décret. Ici dans le verbe «basar» il est question de «chair» et de «bonne nouvelle».

| | | |
|--|---|--|
| י בִּשְׂרֵתִי צְדָקָה בְּקָהָל רַב הִנֵּה שִׁפְתַי לֹא אֶכְלָה יְהוָה אַתָּה יִדְעָתָּ: | <i>bissarttiy tsedeq beqahal rav-- hinneh sephataï lo ekhela YHVH attah yadaetta</i> | 10 <i>J'annonce la justice dans la grande assemblée, voici, je n'ai pas tenu mes lèvres closes: Éternel, toi, tu le sais.</i> |
|--|---|--|

בִּשְׂרֵתִי *bissarttiy* «j'annonce une bonne nouvelle»

1319 basar בָּשַׂר une racine primaire : nouvelle, bonne nouvelle, annoncer, publier, messenger ; (24 occurrences). porter des nouvelles, publier, prêcher, annoncer.

- a. réjouir par de bonnes nouvelles.
- b. annoncer (le salut) comme une bonne nouvelle, prêcher.
- c. recevoir de bonnes nouvelles.

Ce même verbe va donner un nom masc. 1320 basar בָּשַׂר : chair, circoncire, viande, embonpoint, se dévorer.

Ce mot signifie bien sûr chair (en tant que corps humain ou animal) mais il symbolise le

corps lui-même, l'organe mâle de procréation (euphémisme), toute chose vivante, le genre humain en général.

לֹא אֶכְלָא «Je ne me suis pas retenu» : Je n'ai pas fermé mes lèvres» autrement dit «je n'ai pas empêché la parole qui était dans mon cœur de sortir» 3607 kala **כָּלָא** une racine primaire tomber, refuser, empêcher, enfermer, fermer, retenir, faire cesser, restreindre, contenir, fermer, retenir, se retenir, défendre. (Qal : fermer, empêcher, refuser.)

לֹא

«Je n'ai point retenu ta justice, dont mon cœur est plein; je publie ta fidélité et ta protection; je ne cache pas ta grâce et ta bienveillance à la grande assemblée.» Ce verset suivant est le même mais en plus détaillé : le psalmiste déclare que la confiance «emouna» et le «salut» «teshoua» sont «dans» son cœur. Parler à quelqu'un c'est «dabar» et déclarer quelque chose à quelqu'un c'est «amar». Ici c'est ce deuxième verbe «amar» qui est utilisé comme quand Dieu «dit» et que la chose existe. Ici il «ne fait pas silence» sur la justice comme quand on enveloppe quelque chose pour le préserver, le couvrir.

| | | |
|-------------------------------------|---------------------------------|--|
| יֹא צִדְקָתְךָ לֹא-כִסִּיתִי | <i>tsidqotkha lo kissiytiy,</i> | 11 Ta justice, je ne la retiens pas |
| בְּתוֹךְ לִבִּי אֶמֹונְתְךָ | <i>betokh libiy emounotkha</i> | à l'intérieur de mon cœur; je |
| וְתִשׁוּעָתְךָ אֶמְרָתִי | <i>outeshouotkha amarttiy</i> | publie ta fidélité et ta protection; |
| לֹא-כִחַדְתִּי חֶסְדְּךָ | <i>lo-khihadettiy hasdekha</i> | je ne dissimule pas ta grâce et ta |
| וְאִמְתִּיךָ לְקָהָל רַב: | <i>vaamittekha leqahal rav</i> | bienveillance à la grande foule. |

Le Trône de Dieu Kisseh utilise la même racine verbale de faire silence comme pour envelopper pour mettre à l'abri. Si notre salut est gardé, préservé en haut dans le trône de Dieu, la justice quant à elle ne reste pas gardée en haut : elle est au contraire donnée aux hommes. Notre salut est pour nous seul, la justice par contre nous devons l'étendre partout autour de nous. Nous n'avons pas le droit de nous taire, qu'il s'agisse de prier, de témoigner ou d'annoncer la bonne nouvelle.

לֹא-כִסִּיתִי *lo kissiytiy* «Je n'ai point retenu ta justice»

3680 kasah **כָּסָה** ou **כִּסָּה** une racine primaire : couvrir, cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner, voiler, pâtre, envahir, préserver, prendre, appeler, retenir, se refermer, retomber, refuge, dissimuler, garder, couverture.

Ce verbe est donné au PIEL intensif

1. couvrir, habiller.
2. couvrir, cacher.
3. abriter (pour protection).
4. recouvrir, étendre sur.
5. couvrir, accabler ou pardonner.

La justice remplit le cœur du psalmiste : «betokh (be+tavek) libiy» la justice entrelacée dans l'intérieur du cœur.

8432 tavek תָּוֶקֶךָ vient d'une racine du sens de séparer ; nom masc. - entre, au milieu, parmi, dans l'intérieur, se mêler, au travers, traverser, entremêlée, entrelacer, faire partie, compter au milieu, placer au milieu, ... ; (415 occurrences).

- a. le milieu, au milieu.
- b. en, dans, à travers (après verbes de mouvement).
- c. parmi, entre (un nombre de personnes).
- d. entre (des choses arrangées par paires).
- e. vient de parmi (comme pour prendre ou séparer etc).

לֹא-כִּי־חִדַּתִּי חַסְדֶּךָ lo-khihadttiy hasddekha Je ne dissimule pas ta grâce

Verbe conjugué au PIEL (intensif) 3582 kahad כָּחַד une racine primaire : cacher, dissimuler, disparaître, exterminer, transgresser, apprendre, périr, détruit, anéanti ; (32 occurrences).

- 1. cacher, dissimuler, détruire, rendre désolé, donner un coup de pied.
 - a. (Nifal).
 - 1. être caché.
 - 2. être effacé, être détruit, être exterminé.
 - b. (Piel) couvrir, cacher.

יב

«Toi, non plus, ne me refuse pas ta clémence; que ta grâce et ta bonté me protègent sans cesse!»

| | | |
|--|--|---|
| <p>יב אַתָּה יְהוָה -- לֹא- תִּכְלָא רַחֲמֶיךָ מִמֶּנִּי חַסְדֶּךָ וְאַמְתֶּךָ, תַּמִּיד יִצְרוּנִי</p> | <p>attah Adonai - lo tikhla rahameikha mimmenny hasddekha vaamittekha tamiyd yitsrouniy</p> | <p>12 Toi, non plus, ne me refuse pas ta clémence; que ta grâce et ta bonté me protègent sans cesse!</p> |
|--|--|---|

יג

«car des maux sans nombre m'assiègent, mes péchés m'ont débordé, je ne puis plus rien voir; ils sont plus abondants que les cheveux de ma tête; aussi mon cœur est-il défaillant en moi.»

| | | |
|--|---|--|
| <p>יג כִּי אֶפְפוּ-עָלַי רָעוֹת, עַד-אֵין מִסְפָּר הַשִּׁיגוּנֵי עֲוֹנֹתַי, וְלֹא-יִכְלָתִי לְרֹאוֹת עֲצָמוֹ מִשְׁעָרוֹת רֹאשִׁי, וְלִבִּי עֲזָבָנִי</p> | <p>kiy aphephou-alai raot, ad-eyn mispar hissiygouniy avonotai velo-yakholttiy lirot atsmou missaarot roshiy velibbiy azavaniy</p> | <p>13 car des maux sans nombre m'assiègent, mes péchés m'ont débordé, je ne puis plus rien voir; ils sont plus abondants que les cheveux de ma tête; aussi mon cœur est-il défaillant en moi.</p> |
|--|---|--|

ד

«Consens, Seigneur, à me sauver; Éternel, hâte-toi de me porter secours.»

| | | |
|--|--|---|
| <p>ד רָצָה יְהוָה, לְהַצִּילֵנִי; יְהוָה, לְעֲזָרְתִי חוֹשָׁה</p> | <p>retseh Adonai lehatstsiyleniy Adonai leezratiy <u>houshah</u></p> | <p>14 Consens, Seigneur, à me sauver; Éternel, hâte-toi de me porter secours.</p> |
|--|--|---|

לְהַצִּילֵנִי lehatstsiyleniy «à me sauver»

5337 natsal נָצַל

Cette racine primaire parle de la délivrance : délivrer, sauver, protéger, se réfugier, délivrance, prendre, ôter, dépouiller, enlever, arracher, séparer ; (213 occurrences).

--> saisir, délivrer, délivrance, sauver, dépouiller, piller.

Hiphil 1. emporter, saisir, piller, dérober, ôter, enlever.

2. délivrer, recouvrer, récupérer, protéger, sauver.

3. délivrer (des ennemis ou des malheurs ou de la mort).

4. délivrer du péché et de la culpabilité.

לְעֲזָרְתִי חוֹשָׁה leezratiy houshah hâte-toi de me porter secours

2363 housh חוּשׁ une racine primaire : équiper, tarder, promptement, se hâter, se contenir, courir, en hâte, jouir, accélérer, fondre

5833 ezrah עֲזָרָה ou ezrath עֲזָרָת

vient de 5828 n f (Ps 60.13, 108.13)- aide, secours, secourir, ressource, appui, auxiliaire ;

Ce verbe a donné la « pierre du secours » « eben ezer » ou encore l'expression « be ezrat hashem », « avec l'aide de Dieu », ou « grâce à Dieu »

טו

«Qu'ils soient ensemble confondus et couverts de honte, ceux qui attendent à ma vie, pour la supprimer! Qu'ils lâchent pied et reculent, en rougissant, ceux qui souhaitent mon malheur!»

| | | |
|--|---|--|
| טו יבִּשׁוּ וַיִּחְפְּרוּ, יַחַד -- מִבְּקִשֵּׁי נִפְשֵׁי, לְסִפּוֹתָהּ יִסְגּוּ אַחֹר, וַיִּכְלְמוּ-- חֲפִצֵּי, רַעֲתֵי | yevoshou veyahperou yahad -- mevaqshéi naphshiy, lispotahh yissgou ahor, veykolmou haphtséi, raatiy | 15 Qu'ils soient ensemble confondus et couverts de honte, ceux qui attendent à ma vie, pour la supprimer! Qu'ils lâchent pied et reculent, en rougissant, ceux qui souhaitent mon malheur! |
|--|---|--|

טז

«Qu'ils soient frappés de stupeur par suite de leur honte, ceux qui disent de moi: «Ha! Ha!»

| | | |
|---|---|--|
| טז יִשְׁמוּ, עַל-עֵקֶב בְּשִׂתָּם-- הָאֹמְרִים לִי, הֵאֱחָ הֵאֱחָ | yashommou al eqev boshttam-- haomriym liy heah heah | 16 Qu'ils soient frappés de stupeur par suite de leur honte, ceux qui disent de moi: «Ha! Ha!» |
|---|---|--|

1889 heah הֵאֱחָ

interjection composée de 2 mots - en avant, ah, ha ; (13 occurrences).

ah ! ha ! en avant !

vient de 1887 he הַ particule primaire ; interj voici (2 occurrences), voici !, voilà !

et 253 ah אַח

une variante pour 162 ; interj - hélas, ah ; (2 occurrences), hélas !, malheur !

יז

«Mais qu'ils jubilent et se réjouissent en toi, tous ceux qui te recherchent; qu'ils disent constamment: «Dieu est grand!» ceux qui aiment ta protection!»

| | | |
|---|--|---|
| יז יִשִּׂיִסּוּ וַיִּשְׂמְחוּ, כָּל-מִבְּקִשֵּׁיךָ יֹאמְרוּ תָמִיד, יִגְדַּל יְהוָה-- אֱהִי, תְּשׁוּאַתְּךָ | yasiysou veyismehou bekha kol mevaqsheikha yomrou tamiyd, yigddal Adonai ohavéi teshouatekha | 17 Mais qu'ils jubilent et se réjouissent en toi, tous ceux qui te recherchent; qu'ils disent constamment: «Dieu est grand!» ceux qui aiment ta protection! |
|---|--|---|

יח

«Quant à moi, pauvre et malheureux, que mon Seigneur ait égard à moi! Tu es mon aide et ma sauvegarde: Éternel, n'attends pas trop longtemps»

| | | |
|--|--|--|
| <p>יח ואני, עני ואביון-- אדני יחשב-לי עזרתי ומפלטי אתה: אלהי, אל-תאחר</p> | <p>vaaniy, aniy veev'eion adonai yahashav-liy ezratiy oumephaltiy attah elohai a-tehasr</p> | <p>18 Quant à moi, pauvre et malheureux, que mon Seigneur ait égard à moi! Tu es mon aide et ma sauvegarde: Éternel, n'attends pas trop longtemps.</p> |
|--|--|--|

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux

tirent leur origine du Codex. La majorité des mots de la bible sont repris dans le catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leurs occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique¹, l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

| | |
|--|--|
| Bible hébraïque («Tanakh») | Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com , bible interlinéaire, guide exégétique, dictionnaire strongs |
| | Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org |
| | Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr |
| | Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - סְפָרִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim סְפָרִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque. |
| Ancien Testament | Interlinéaire hébreu-français (Alliance biblique universelle) |
| Bibles | Plusieurs versions dont la principale LSG |
| Concordance biblique | www.enseignemoui.com , www.lueur.org |
| Bible interlinéaire | (en anglais) http://biblehub.com/interlinear |
| Commentaires hébreux, Cours et documentation | Elements grammaticaux et conjugaison : - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij chez Labor et Fides) - Cours d'hébreu biblique (Eliette Randrianaivo chez Langham Global Librairy) - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon aux Editions Excelsis) - L'hébreu au présent - Manuel d'hébreu contemporain (Jacqueline Carnaud , Rachel Shalita, Dana Taube - Volume 1 Nouvelle édition chez Ophrys) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park Edit. CLC) - cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski |
| Dictionnaire | Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) |
| Liens divers | www.akadem.fr Wikipédia |

Biographie

L'auteur : Jacques Sobieski - croyant en Yeshoua depuis 1986 a suivi des cours d'hébreu contemporain à Oulpan Bruxelles à partir des années 1997 en parallèle avec des cours d'hébreu biblique à l'Assemblée Messianique de Bruxelles. Autodidacte : les cours utilisés sont mentionnés dans la bibliographie. Les enseignants étaient Vered et Sarit à Oulpan, Paul et Anya Ghennassia Nopari à l'Assemblée messianique de Bruxelles, et Elie Cohen au Cercle Social Juif Av. Ducpétiaux.

Les cours d'hébreu contiennent parfois des références à des études de Daniel Steen enseignant d'hébreu biblique.

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2014 Copyright - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Étant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1 Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études et les cours d'hébreu bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi : la Foi de l'auteur et la Foi du lecteur.

